

1 OBJECTIFS ET ORGANISATION DE L'ÉPREUVE

L'épreuve teste d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer correctement en anglais.

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes, sur des faits de société d'intérêt général. Ils peuvent manipuler le lecteur MP3 et réécouter le texte autant de fois qu'ils le désirent. Cet exercice n'est pas une dictée. Les candidats doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire ; des questions et/ou un entretien peuvent ensuite suivre leur exposé.

Cette année, de nombreux étudiants ont demandé à avoir des instructions sur le déroulement et la nature l'épreuve. Surtout, ils demandaient s'ils devaient faire un commentaire. A d'autres occasions, ils s'étonnaient que l'on puisse leur poser des questions sur des aspects divers de leur quotidien ou encore que le temps de préparation soit limité à quinze minutes...

Il faut donc rappeler sans cesse quelques aspects de l'épreuve comme :

Ni le titre du document **ni sa source** ne sont indiqués sur le document audio.
La durée de préparation est de **15 minutes**, tout comme le temps de passage.
On attend un oral du type « résumé + commentaire ».

2 COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

Certains examinateurs ont trouvé le niveau général décevant cette année ; leur ressenti étant que le niveau global paraissait moins élevé que l'année dernière, avec un niveau variable, bien sûr, mais moins de candidats excellents et surtout, un nombre surprenant avec un niveau très moyen voire faible. Un signe ne trompait pas : certains candidats lisaient leur résumé ...

Les exemples d'erreurs entendues mentionnés plus bas dans le rapport sont pour la plupart issus du concours de cette année et ont été choisis pour la fréquence d'apparition ; de tels exemples peuvent être interprétés comme un symptôme d'un certain niveau de laisser-aller chez certains candidats.

En général le jury a constaté un niveau correct de compréhension et d'expression orale. Rares sont les candidats n'ayant pas du tout compris le document enregistré. Néanmoins il y a parfois quelques confusions, contre-sens et autres approximations, notamment quant aux

nombres et chiffres ; et il apparaît nécessaire de rappeler que le candidat doit repérer les notions clés dans le texte et les réutiliser, au lieu d'insister sur tel ou tel aspect anecdotique, ou de plaquer des discours préparés. Trop de résumés sont rapides, superficiels, et ne permettent absolument pas de savoir si le texte a été compris. Rappelons ici également qu'une bonne restitution n'est pas une liste chronologique des thèmes présentés dans le document mais une reprise organisée des arguments et exemples permettant de mettre en exergue l'intérêt du texte...

Puisqu'il s'agit d'une épreuve orale, les étudiants sont logiquement jugés sur la fluidité de leur expression et leur indépendance dans la communication dans la langue étudiée. Choisir alors d'expliquer des notions alors que l'on ne sait pas quels sont les mots correspondants en anglais démontre que l'étudiant n'a pas acquis les principes fondamentaux de la communication.

De plus, certains étudiants continuent à utiliser des mots en français en demandant à l'examineur de trouver l'équivalent en anglais. Dans une épreuve qui a pour but de démontrer la compétence en anglais, une telle échappatoire n'est pas acceptable...

Il est regrettable que les exposés présentés aient souvent peu de structure et de développement logique. De nombreux étudiants commencent une phrase, s'arrêtent au milieu sans la compléter pour ensuite la recommencer, s'arrêter de nouveau et continuer ainsi en boucle pendant de longues minutes. Le problème semble venir du fait que l'étudiant n'a pas une argumentation progressive à proposer. Il n'a pas compris qu'il doit résumer le texte et développer un argument. On a souvent l'impression que les étudiants font une paraphrase du texte et se contentent de dire s'ils sont d'accord ou pas avec le point de vue de celui-ci ; ceci n'est pas suffisant. En paraphrasant paragraphe par paragraphe, l'étudiant ne montre pas qu'il comprend le sens de ce qui est dit et les raisons de cette communication. Le résumé devrait inclure l'objectif du document, pourquoi il a été écrit et décrire les moyens qui ont été utilisés pour atteindre cet objectif.

Enfin, le jury souhaite rappeler que la moindre des choses est de savoir saluer l'examineur et prendre congé poliment (en anglais !), de savoir réagir en anglais en cas d'incident 'inattendu' – questions de l'examineur devant la porte de la salle ('is your name on this list ?'), question non comprise, lecteur MP3 qui ne marche pas...

2 COMPRÉHENSION GÉNÉRALE DES ENREGISTREMENTS

Rappelons qu'il est stérile de tenter d'identifier le *titre* du texte, tout comme il ne sert à rien d'insister lourdement sur le fait que la *source* du document est inconnue : aucun n'est mentionné sur l'audio.

À quelques exceptions, le texte enregistré est assez bien ou bien compris dans ses grandes lignes. Il y a peu de contre-sens, mais des informations importantes sont parfois ignorées.

Il faut essayer d'identifier davantage les noms propres (personnes, noms de lieux, de pays etc.) ainsi que les chiffres (dates, statistiques...) s'ils sont importants, afin de reformuler les arguments et les informations à sa manière. Des exemples concrets auraient pu utilement étoffer certains résumés.

Même si la compréhension de l'enregistrement est globalement satisfaisante, il va sans dire que si le niveau de langue, le vocabulaire et les connaissances grammaticales sont

insuffisants, le message ne peut passer. L'anglais devient alors un obstacle – ce qui se vérifie pour un petit nombre de candidats de la filière e3a.

3 STRUCTURATION DES IDÉES ET COMMUNICATION AVEC L'EXAMINATEUR

On constate trop souvent cette année encore un déséquilibre et une certaine confusion entre « compte-rendu » et « commentaire » chez de trop nombreux candidats, qui ne semblent pas s'être préparés assez spécifiquement à l'épreuve : prisonniers de notes bien trop souvent rédigées, les candidats ont tendance à rendre le document à la lettre et dans les moindres détails, tandis que le commentaire se résume à quelques remarques désorganisées au lieu d'une analyse approfondie de la question soulevée par le texte.

La partie commentaire a donné lieu à des prestations inégales : certaines bien structurées, avec une argumentation rigoureuse ; de très nombreuses, confuses et l'hésitantes, avec leur lot de platitudes, vraisemblablement dues à un manque de culture générale, ou tout simplement un manque de préparation. À cet égard, l'évocation de l'actualité récente laisse certains bien perplexes...

Remarquons enfin que certains candidats cèdent à la tentation de « l'hyperstructuration » - artificielle et chronophage, pensant qu'une telle approche se voit immanquablement récompenser d'une note élevée.

Méthode

Il n'est pas demandé de procéder à un découpage du texte en plusieurs mouvements, ni d'annoncer un plan du résumé. La structuration / division en "parties", chère à de nombreux candidats, tient de l'arbitraire dans la grande majorité des cas et ne fait qu'alourdir certaines prestations déjà maladroites. On peut, à titre d'exemple, conseiller aux étudiants de tenir compte de cette *fiction* selon laquelle le document en question est inconnu de l'examinateur, qui ne l'aurait pas écouté : ce dernier se passe alors aisément de toute cette multitude de détails qui lui sont souvent fournis gratuitement et sans discernement pour comprendre ce qui en constitue – relativement – les idées principales.

On conseillera aux candidats d'adopter une **démarche analytique**, qui seule leur permettra de rendre l'essentiel du texte.

Car un compte-rendu présenté de façon linéaire aura en général pour corollaires paraphrase, répétition du texte, redites et insistance sur des détails de moindre importance.

Il semble en outre bien inutile d'insister sur le fait que l'on n'a pas compris tel ou tel passage : précisément, en adoptant une approche synthétique / analytique, qui ne retient que l'essentiel, on pourra très certainement positiver et faire l'économie d'un tel aveu ...

Il est ensuite recommandé de soigner la *transition* entre « compte-rendu » et « commentaire », nécessaire pour que l'examinateur puisse suivre sereinement votre exposé. Mieux vaut éviter les platitudes du type « Let's start our commentary », ou les fausses introductions abruptes comme « OK, so, to comment on this text ... » ; et que dire d'un « I'm off to my commentary », qui n'a pas de sens ?

Les placages du type « So much for my summary », « For my commentary ... » sont remarquables par leur maladresse.

Rappelons deux fondamentaux concernant le commentaire :

- il doit comprendre une introduction et une annonce de plan. Il faut également indiquer la problématique envisagée.
- il doit marquer une progression. On préférera à une succession de développements sans lien, une progression dans le raisonnement.

Il faut pour cela s'entraîner à la construction rapide de plans ; s'entraîner également à développer une idée à partir des thèmes abordés dans l'enregistrement (« branching out ») ; s'entraîner à intégrer des exemples qui illustrent le propos de manière à éviter les affirmations très générales ou abstraites qui ne permettent pas de progresser dans le raisonnement.

Concernant la problématique ou l'idée directrice du commentaire, le jury appréciera le candidat qui fait l'effort de traiter les enjeux soulevés par le texte, même si, ce faisant, il rencontre des difficultés, par rapport à un candidat qui ne prendrait pas en compte les spécificités du texte et proposerait un commentaire général à partir du thème, en plaquant des idées toutes faites (ex : si le texte traite des biocarburants, le commentaire s'efforcera d'analyser cette question précise plutôt que de basculer vers le thème général de l'environnement).

Pour finir, quelques conseils pour améliorer sa prestation :

- **éviter les notes recto-verso**, dans la mesure où le retournement de la feuille ne fait qu'attirer davantage l'attention de l'examinateur.
- **poser ses notes sur la table** : autrement, le sentiment de lecture n'en est que plus évident.
- veiller à ne pas « jouer » avec son stylo, en le faisant tourner et/ou cliquer intempestivement, ce qui peut dénoter un manque de confiance en soi
- éviter de « joindre le geste à la parole », en pensant à articuler davantage sa présentation plutôt que d'agiter ses bras en l'air ...

4 VOCABULAIRE / LEXIQUE

Les documents ont fait référence à un nombre plus important de sujets d'actualité cette année. La question du réchauffement ou changement climatique est par exemple revenue moins souvent dans les enregistrements. Du fait que les thèmes abordés ont tendance à traiter des sujets moins « universels », certains étudiants ont eu plus de difficultés sur le plan du lexique et les limites de leur vocabulaire ont posé plus de problèmes. Des enregistrements concernant par exemple les stratégies de distribution dans les supermarchés ou les ventes de tickets pour les jeux olympiques de Londres exigent que les étudiants sachent comment s'exprimer en anglais dans des domaines de la vie quotidienne.

Nombreux sont les candidats qui peinent à trouver le mot juste — sinon leurs mots tout court. D'où la tentation du calque et du cliché: on en arrive à du « français traduit », ce qui peut conduire tout droit au **charabia**.

Demander à l'examinateur la traduction de certains mots reste du plus mauvais effet, et doit être proscrit.

Enfin, il est nettement conseillé d'apprendre le vocabulaire de base pour parler de soi (**études, loisirs, ville natale, vos ambitions** etc).

Erreurs à éviter:

'I practise tennis'; 'I make snowboard'; 'a great school'; 'computering'; 'inconvenients'; 'traduce'; 'plane company'; 'it depends to my scolarity'; 'extra-scholar activities', 'take the plane/the car'; 'Italia, Espagna, in USA, to the France, English countries'; 'arrive to have the Arts&Métiers', 'I don't success to the first exam'

Paires problématiques qui prêtent à confusion – à réviser

actual / current ?	learn / teach ?	have / get ?	stranger/foreigner ?
even if/ even though?	at last / finally?	hear / listen to ?	spend/ pass ?
good/ right?	job/ work ?	suppress / delete ?	see / watch ?
matter / problem ?	rise / raise ?	project / plan ?	
like / as ?	ever / always ?	motor/ engine ?	

Faux amis et calques à éviter

'college'; 'permits me to'; 'have the chance to do'; 'actual'; 'I have family in Scotland'; 'this provokes problems'; 'it favorises exclusion'; 'discuss about'; 'I passed a good moment'; 'in function of the problems'; 'touch people'; 'reject gases'; 'the society should evolve'

Le candidat avisé s'attachera à la production d'une version correcte de termes aussi essentiels que récurrents :

- [fluid] **mechaniCS**, **DESIGN** (pour *conception*), **enginEER**, **CIVIL ENGINEERING** (pour *BTP*), **automation** (pour *automatisme*)
- wind turbine (pour *éolienne*), nuclear energy/power (pour *le nucléaire*)
- aerospace industry (pour *aérospatiale*)
- car **maker** (pour constructeur automobile)
- Ø consumer society
- termes invariables : software, meanS, information, evidencE, software, behaviour, damage, progress ou research
- scientif**I**C, electron**I**C, technologic**A**L, ecologic**A**L, respons**I**ble, respons**I**bility
- to be faced **WITH** / be confronted **WITH**, to face Ø an issue / to discuss Ø a problem
- to study, tout simplement, pour rendre *faire des études*, to pollu**TE**, a pollu**TER**
- to **agree** (pour *être d'accord* ...)
- to **favour** (pour *favoriser*)
- to deal **WITH**
- theor**ET**ic(al), paradox**I**Cal

Le candidat bien préparé évitera l'interférence du français en sachant rendre des termes aussi courants que :

- **informatique** (computers / computer science / IT), informaticiens, performant (high-performance etc),
- **important** (ex : large / great (quantity) / serious (damage) / high (number / radiation) / significant (change) / major (decision) etc.)
- **économique** (la nuance « econom**I**C / economical » reste à travailler)
- **pétrole** (« OIL » ! « petrol » ou « gasoline » renvoyant à l'essence), dioxyde de carbone
comportement, l'Internet (**THE** Internet), consommation, société (commerciale : « company »), -émission (TV)

- noms de pays : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne (ou le Royaume-Uni), l'Italie etc. L'Allemagne se dit bel et bien « Germany » en anglais ...
- **faire la différence entre X et Y** (« to distinguish / draw the line between X and Y » / « tell the difference between ... »)
- **apprendre** (« learn », mais « teach / taught / taught », dans le sens « enseigner »)
- obliger / appliquer / préparer
- « **gagner** » de l'argent / du temps : earn (ex. : salaires), win (jeu), make (sans efforts)
- « gagner » du temps : save time
- **produire** : prodUCE
- **répartition** : distribution
- **dictature** : dictatorship
- **une politique** = a policy (foreign policy = politique étrangère)
- apprendre à dire les chiffres : 68 billions of dollars = sixty-eight billion dollars

Attention donc aux **gallicismes**, dont on mentionnera ici quelques exemples *corrigés* :

- interestING (ainsi que la nuance interestED (IN ...),
- (to) succEED, (to) prodUCE, (to) evolVE, (to) identIFY,
- training (pour *formation*), broadcasting (pour *diffusion*),
- a phenomenON (pluriel : phenomenA), a criteriON (pluriel : criteriA)
- scientists (pour *scientifiques*, les personnes), scientific (adjectif)
- to explain TO somebody, to listen TO
- nuance entre **experience** (au sens de l'acquis) et **experiment** (labo) : penser à « to carry out an experiment »
- living standards (niveau de vie)
- farming (pour *culture*)
- food (pour alimentation / alimentaire)

Eviter les erreurs récurrentes telles que :

*classment	*to conclude	*to sensibilize	*to traduce
*to considerate	*to integrate a school (to be admitted to a school)		
*changement—	*to functionate	*to destruct	*to applicate

Il est utile de rappeler qu'il existe bien d'autres formules, moins rébarbatives, sinon plus originales, pour introduire le document que le "The text *deals with ...*", surtout si le "s" à la 3ème personne fait défaut...

À éviter : des verbes comme « speak », « say », « tell », ou autre « talk », qui ne conviennent guère dans le cas d'un texte, fût-il lu et enregistré.

5 GRAMMAIRE ET SYNTAXE

Des examinateurs ont eu l'impression que certains candidats ne se rendaient pas compte à quel point leur anglais était pauvre ; ces candidats semblaient indifférents au manque de qualité de la langue utilisée tant qu'ils continuaient à parler. Les erreurs évidentes telles que 'he wants that they do this' ; 'it is near from' ; 'they must to do it' ; permettent à l'interlocuteur de continuer à débiter des paroles et laissent supposer que les étudiants considèrent que ce qui est important est de parler sans s'arrêter, alors qu'il serait peut-être mieux de parler moins mais mieux, et éviter de commettre des erreurs qui attirent l'attention

et par conséquent nuisent à la communication. Par exemple, les termes de liaison 'since' 'as' etc. sont à revoir pour certains : 'Since I am a boy, I want to be an engineer' ne signifie pas ce qui le candidat voulait dire...

Il est regrettable de constater que les erreurs les plus fréquentes sont les erreurs rapportées par le jury de 2011 dans son rapport.

Plusieurs conseils pour améliorer sa prestation :

- il semble qu'il ne soit pas superflu pour beaucoup de réviser la grammaire de base pour parler de soi – expériences, études etc.
- la moindre des choses est de mettre un –s à la troisième personne du singulier au présent simple, un –s aux noms pluriels et de conjuguer les verbes. Oublier ces –s ou ne parler qu'au présent équivaut à ne pas se soucier d'où on met la virgule en maths !
- réviser les temps du passé (expériences) ... et du présent (activities) ... mais aussi du futur (projets)!
- faire attention à la syntaxe : 'they control with more efficiency their machines', 'enough soon', 'we always can', 'I go sometimes swimming', 'he studies also English' ne sont pas corrects.
- choisir les bons modaux pour exprimer votre opinion : have to vs should ; don't have to vs mustn't ; can vs could vs was able to ; will vs would.
- ne pas dire: 'I can to go'; 'We will haven't'; 'I would to be an engineer'.
- réviser l'utilisation des prépositions ! Ne pas dire: 'go in England', 'during two weeks', 'adapt at the culture', 'discuss about it', 'it's difficult to me', 'pay something', 'ask money to the private sector', 'he told to me', 'he's aware about it', 'participate to', 'listen music', 'responsible of', 'speak of', 'at TV', 'behind the computer', 'friends of my village'
- apprendre à utiliser les articles et éviter de dire : 'I want to be engineer', 'the NASA', 'the work has replaced game', 'in the space', 'the cigarettes have become expensive'

On rappellera aussi aux candidats d'être vigilants par rapport aux points de grammaire suivants :

- one of the + pluriel ("one of the reasonS for..."), "by US scientistS"
- "people ARE", "3 milliON dollars", the mediA are...
- There IS/ARE (was/were, has been/have been)
- **Every** + SINGULIER (cf. "everyone", "every day")
- **EACH** + SINGULIER (cf. "each year")
- **MUCH** + Nom SINGULIER et **MANY** + Nom PLURIEL (idem pour les formes associées : as / so / too)
- **LITTLE / A LITTLE** + Nom SINGULIER et **FEW / A FEW** + Nom PLURIEL (cf. **a few** years ago)
- **LESS** + Nom SINGULIER et **FEWER** + Nom PLURIEL
- **damage** est invariable singulier (au sens de "dégâts"); ne pas confondre avec damages, terme juridique pluriel qui renvoie aux « dommages et intérêts ».
- *genre* : confusion de base redoutable WHO/WHICH, HE-SHE/IT
- détermination du nom : Ø mechanics, Ø drugs, Ø obesity, Ø technology, Ø science, Ø nature,
THE Internet, **THE** USA, **THE** EU, **THE** sea, **THE** sea level
Ø ecology (*mais THE* environment), Ø global warming, Ø French (*la langue, mais THE* French are..., *les Français*), Ø production, Ø farmers

- *barbarismes* : gare à des problèmes de dyslexie du type « *It's deals with » ou « *It's could be », ou encore « *it's depend » !!!!
- depend ON, be dependent ON
- interested IN (et aussi "have an interest IN ..." : attention au français "montrer un intérêt *pour* ... »)
- participate IN (et "take part IN"), (dis)approve OF, explain TO someone
- be the same AS
- ON the contrary, TO some extent,
- a reason FOR, a need FOR
- a solution TO
- an increase IN ..., a decrease IN ..., a reduction IN ...
- to consist IN, to search FOR
- ask Ø the teacher, tell Ø their pupils, give Ø their students
- have difficulties IN doing something
- impose something ON someone
- *comparatifs d'adjectifs courts* : fast → fastER, young → youngER, easy → easierER, old → older
- structures remarquables :
THE more ..., **THE** more ... (cf. "The more I'm learning about mechanics, the better" / "The more, the merrier")
la structure "tel(le)s que" est rendue par 2 mots : **SUCH AS**.
- *confusion DO / MAKE* : **make** a choice / a decision / an effort

6 EXPRESSION

Il y a toujours des efforts à fournir dans ce domaine. Les observations du rapport 2008 restent valables : « La prononciation reste souvent approximative et l'intonation paraît parfois volontairement monocorde, avec beaucoup de 'euh', sauf chez les meilleurs. L'accent tonique est souvent peu ou mal marqué ce qui rend le discours difficile à suivre. »

a) Débit

Il est regrettable qu'après de longues années d'études de l'anglais, dont 2 ans de prépa minimum, des candidats ne soient toujours pas capables de produire plus d'une dizaine de mots à la minute, dont tous d'ailleurs ne sont pas authentiques. D'où un débit parfois lent, hâché. De telles marques d'hésitations et/ou de lacunes d'ordre lexical ne font que pervertir la pertinence du propos et accentuer le sentiment d'un manque de préparation sérieuse à l'épreuve. Il est toutefois réjouissant d'examiner des candidats dont l'assurance et la maîtrise sont telles que la prestation d'ensemble justifie une note d'au moins 16/20.

b) Intonation

Dans l'extrême majorité des cas, celle-ci reste peu authentiquement anglophone : bien trop proche de celle du français, souvent avec une tendance à une intonation montante à chaque fin de phrase (à éviter), qui peut indiquer un manque de confiance.

Certains candidats marmonnent, ou parlent trop vite ou baissent la voix à des moments critiques ce qui rend leur discours difficilement intelligible.

c) Phonétique

Cependant il n'est pas nécessaire d'adopter artificiellement un accent qui imite l'accent américain ou britannique pour se faire comprendre. Un accent français n'a rien de particulièrement handicapant, pourvu que le candidat se concentre sur les accents toniques en prononçant correctement des mots comme 'government', 'develop', 'photography'.

Il faut articuler davantage. Les « s » disparaissent très (et trop) souvent (3^e personne du présent singulier et le « s » du pluriel). Ce sont des fautes importantes. Le « s » se prononce (presque) toujours en anglais.

Problèmes récurrents de francophones, notamment :

- confusion du type (to) sit [I] /site [aI] :
(to) studY / embodY, energY, technologY, energy → [I]
medicine, magazine, determine, **engine** (**engineer** !!!), imagine, examine → [I]
vehicle, service, notice, practice, even, climate, automobile → [I]
privacy (en anglais britannique) → [I]
climate, privacy (en anglais américain), private → [aI]
- confusion du type this [I] /these [I:], women [I]+ [I], to bear, great
- diphtongues abusivement marquées : Britain, said (≠ paid) et says (≠ lays), author, cause, abroad
- prononciation du -ED : taxed/developed/reduced [t], noted [Id]
- confusion du type [s] / [z] : increase, disappear, based, basically, precisely, research, cases
- formes faibles : principalement le « OF », bien trop appuyé (cf. « OFF »)
- déplacements d'accent :
me'chanics, 'Britain, 'industry, Ja'pan, per 'cent
de'velop(-ment, -ing, -ed) : accent sur la 2^{ème} syllabe, à chaque fois. Parmi les très nombreux candidats qui ont utilisé au moins une fois une forme (ou plusieurs), une poignée seulement l'ont prononcé correctement...
- Ne pas savoir prononcer « engineer » est tout de même étonnant pour un futur ingénieur.

7 APPRÉCIATION GÉNÉRALE ET CONSEILS

Il est encore trop rare de voir un étudiant **prendre l'initiative et développer le sujet de l'article pour montrer son intérêt** ; nous espérons voir plus d'étudiants poser **un acte de communication dynamique**, au lieu de donner l'impression qu'ils se plient avec plus ou moins mauvaise grâce à un exercice scolaire rigide. Il y a un facteur humain, psychologique qui participe à la notation – **engagement, clarté et enthousiasme** font partie de l'appréciation !

A cet égard, on peut suggérer un travail rapide sur les fondamentaux de la conversation à deux interlocuteurs : un « What ? » ou un « Can you repeat ? » restent pour le moins abrupts, sinon familiers, sans parler d'un « What do you say ? » qui se distingue par son incorrection. Ne pas oublier non plus de dire au moins « bonjour » lors du premier contact et « au-revoir » en quittant la salle ...

Vu l'enjeu, il est normal que les candidats abordent l'entretien avec une légère appréhension. Toutefois, certains subissent l'entretien comme une véritable interrogation qui essaie de les piéger. Ainsi, la conversation a tendance à rester très artificielle puisque les candidats ont peur de dévoiler trop d'eux-mêmes. C'est dommage. Notre travail est de déterminer dans quelle mesure les intéressés peuvent **interagir et communiquer**. En venant à l'entretien avec l'intention de parler de leurs intentions, ils peuvent manifester un bon niveau de maturité qui leur permettra de se faire favorablement remarquer.

On constate trop souvent un **manque de discernement et d'esprit critique** : de très nombreux candidats se contentent de reprendre à leur compte ce qui est dit dans le document audio, à grand renfort d'un « I agree with ... ». La partie « commentaire » de cet oral peut être l'occasion de se démarquer du texte, afin d'apporter un éclairage sinon nouveau, à tout le moins distancé par rapport au document-support. Bref, il faut penser à **interroger** le texte pour être en mesure de proposer une réflexion authentique.

Pour pallier le manque de pratique de la langue orale (avec son corollaire : des tournures idiomatiques trop peu employées), les lectures insuffisantes et un vocabulaire trop peu étendu, le jury recommande vivement de pratiquer tout au long de l'année une lecture de certains articles dans la presse quotidienne ou hebdomadaire, de travailler avec un dictionnaire et d'apprendre le vocabulaire de base pour des sujets d'actualité.

Voici enfin, sous forme synthétique, quelques conseils qu'on pourrait prodiguer aux candidats pour clore ce rapport :

- essayer autant que possible de **préparer les deux exercices de front, résumé et commentaire** ; s'entraîner lors des exercices oraux à mobiliser rapidement des idées sur un sujet, et à les développer, afin d'être plus à l'aise pour prendre la parole lors de l'entretien.
- **se constituer des fiches lexicales** sur les sujets qui défraient l'actualité, et les grands thèmes : les questions touchant à l'environnement et l'écologie, le nucléaire, la science et l'éducation, les bouleversements sociétaux liés à la mondialisation et à une nouvelle donne géopolitique, les nouvelles technologies et les médias électroniques, l'alimentation et la santé... La connaissance du vocabulaire spécifique au sujet permettra d'en discuter plus aisément.
- **s'assurer que l'on maîtrise les points grammaticaux de base** : temps (présent simple, présent progressif, prétérit, present perfect), les modaux (can, must, should, could), les constructions verbales pour ce qui est de verbes fréquemment utilisés (avoid, prevent, forbid, stop), l'expression du but, l'emploi du gérondif.
- veiller lors des entraînements à **prononcer les finales pour les marques du pluriel, de la 3^{ème} personne du singulier et pour les marques du prétérit et des participes passés (-ed)**.
- penser à **enrichir la langue de la présentation orale** en préparant des phrases d'introduction, de transition à employer lors de la présentation du résumé et du commentaire.
- **lire et écouter de l'anglais de manière très régulière** (plusieurs fois par semaine) en exploitant les nombreuses ressources disponibles sur Internet.
- voyager en pays anglophone, si possible, pour être **en situation d'immersion**.